

# Upop'Arles L'Université Populaire du Pays d'Arles

Propose une conférence - débat

**Plus on gagne du temps, moins on en a  
Pourquoi notre société devient  
paradoxante ?**

Par

**Vincent de Gaulejac**

**Jeudi 13 février 2020, 18h30**

Maison de la vie associative  
2 bd des Lices Arles  
Entrée libre

« Gagner du temps » est devenu un impératif souvent répété et pourtant paradoxal : si l'on peut perdre du temps il est logiquement impossible d'en gagner !

La perception du temps obéit à plusieurs injonctions dans notre organisation sociale : psychologique, fonctionnelle, professionnelle...

Le temps, pourtant réglé par des horloges atomiques, varie selon les individus et selon les situations dans lesquelles ils évoluent.



*Les montres molles de Salvador Dali*

Nous vivons dans un contexte où les nouvelles technologies permettent une communication très rapide. Du coup, l'espace-temps est profondément modifié, les frontières entre domaines professionnel et privé deviennent totalement poreuses.

L'idée même de ne rien faire (le droit à la paresse autrefois revendiqué) est absolument prohibée.

Dans ce monde, il convient de remplir les moments creux ou vides par de l'hyperactivité : la performance et la vitesse deviennent une finalité de l'existence. Ce monde de la vitesse, déjà étudié par Paul Virilio dans ses ouvrages, est un sujet d'étude majeur pour le sociologue Vincent de Gaulejac. Peut-on considérer par exemple que

le sommeil est une perte de temps ? La culture de l'urgence est-elle un progrès social ? La révolution numérique met-elle nos démocraties en danger ?

C'est à cette réflexion que nous invite Vincent de Gaulejac au cours son intervention : « Plus on gagne du temps, moins on en a : pourquoi notre société devient paradoxante ? »



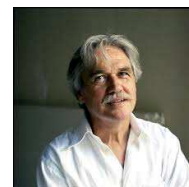
*L'escargot et l'ange. Salvador Dali*

Il sera question des enjeux de l'accélération en démocratie et de l'exigence de performance jusque dans la vie privée, ainsi que de la perception toute subjective du temps. La vision d'un temps chronologique, traditionnel, ponctué par l'horloge qui égrène ses heures dans une régularité linéaire immuable, tend à disparaître au profit d'un temps éclaté dans des temporalités multiples.



*La paresse. Goncharov-Oblomov*

**Vincent de Gaulejac** est professeur émérite à l'université Paris 7-Denis Diderot, membre fondateur et président du Réseau international de sociologie clinique (RISC), auteur d'une quinzaine d'ouvrages dont : *La lutte des places*, *Les sources de la honte*, *La société malade de la gestion*, *Travail, les raisons de la colère* et *Le capitalisme paradoxant, un système qui rend fou* (avec Fabienne Hanique). Il anime la collection sociologie clinique chez ÉRÈS. Chercheur engagé, il est un des fondateurs du Club des convivialistes, il participe à l'Appel des appels, il soutient des programmes de prévention de la radicalisation violente



[www.upoparles.org](http://www.upoparles.org)